



Passez votre **PETITE ANNONCE** Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par **Whatsapp** au **077 91 87 07** ou par mail : pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Moov Money** en semaine de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

CARBURANT

Pas moins de quatre membres du gouvernement se sont efforcés cette semaine, à l'occasion d'une séance de travail, de rassurer les industriels, préoccupés par les risques de défaillances dans la chaîne d'approvisionnement en carburant, potentiellement perturbants pour leurs activités.

Page 4

PROCÈS

Sans toutefois lever toutes les interrogations, l'ex-DG de la CNAMGS, Renaud Allogho Akoué, s'est défendu hier, lors des débats au fond de son procès, des accusations à son encontre, se prévalant au contraire d'une "gestion saine et rigoureuse" de l'organisme. Verdict, en principe, ce vendredi.

Page 6

MINDOUBÉ : DÉCHARGE SANS FIN !

ON la croyait sursaturée. On découvre qu'elle est encore utilisable. C'est la conclusion tirée de la visite hier du ministre d'Etat à l'Intérieur et de ses collègues de la Santé et de l'Education nationale, qui ont voulu cerner l'usage fait de la décharge de Mindoube par l'éboueur Clean Africa, comprendre les conditions de vie des populations environnantes, mesurer les risques de santé publique. Sans oublier la question de la réinsertion des jeunes appelés à libérer le secteur.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Le premier flic du Gabon joue sa partition. Les policiers font leur "boulot". Où est le problème ?

Pendant que Lambert-Noël dénonçait avec véhémence les dérives des policiers, dans le même temps, en embuscade à l'église de Nkembo, certaines brebis galeuses rançonnaient proprement les usagers de la route. Voilà le problème...

Que n'a-t-on pas tenté dans le temps passé composé et présent de l'indicatif pour "civiliser" nos

flics ? Tout. Mais résultat, zéro. La réalité. Las, on a conclu : ils sont tordus et pratiquement irrécupérables. À l'exception d'une infime minorité qu'on peut compter sur les doigts d'une main. C'est dire, pour le pòvre Matha, que la tâche est titanesque s'il veut changer notre police. Du haut de la hiérarchie à l'agent du rang, c'est "bonnet blanc, blanc bonnet". Les pratiques éhontées motivées par l'appât du gain demeurent malgré les différents rappels à l'ordre. Même les jeunes qui viennent d'intégrer les FPN sur qui on comptait pour changer les choses s'avèrent pires que les Anciens. Du coup, on ne croit

plus que ça changera. Comme on dit, il n'y a jamais de règle sans exception. Car au sein de ce corps militaire gangrené par la corruption, il y a aussi de bons grains. Ceux-là qui refusent de se salir les mains, bossent conformément aux règles d'éthique et de déontologie, et nous font rêver de cette police des années 60 et 70...

Que faire alors ? Quand une dent est pourrie et fait sentir la bouche, on l'arrache. Sans aucune pitié quoi.